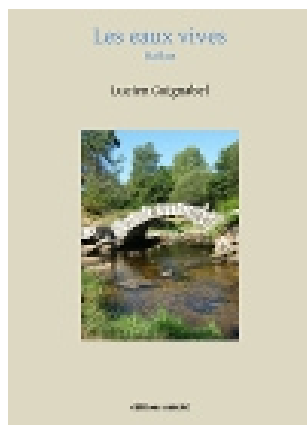


➔ Les eaux vives.

Lucien Guignabel

Éditions unicity, 2019
ISBN 978-2-37355-333-8
12 €



En quatre saisons, commençant par l'hiver, Lucien Guignabel nous mène au bord des eaux vives.

*Descente vers l'eau
un croissant de lune cendrée
m'ouvre le chemin*

Si la promenade est agréable, je regrette l'usage trop fréquent de la phrase.

*Posée sur mon doigt
la libellule replie
ses ailes d'encre bleue*

Le mélancolique, le morose, le funèbre alternent avec le doux, le joyeux, l'enchanté.

*Le docteur du village
tout au bout des solitudes
s'est jeté du pont*

*Messe dominicale
en sens inverse du curé
il part à la pêche*

L'hiver, l'eau se fige ou résiste aux frimas.

*La source gargouille
sous les branches sans feuilles
un moucheron danse*

Au printemps, les animaux entrent en scène et l'eau s'écoule fluide et abondante.

*Bergeronnette jaune
les battements de sa queue
de galet en galet*

L'été, les eaux vives sont sources de plaisir.

*Cette année les gars
plongent de beaucoup plus haut
plus belles les filles ?*

L'automne, elles débordent et il ne reste plus qu'à rentrer pour revivre les saisons au fil des pages.

*Le ciel froid se voile
ma mémoire d'eaux vives
défile à l'envers*

Et la pêche est de toutes saisons.

*La truite pêchée
dans le froid vif du matin
du sang sur l'herbe blanche*

*Eau cristalline
les goujons tournent en rond
autour d'un pneu*

*Dévalant le torrent
un canot vide puis deux
le pêcheur ronchon*

*Il part à la pêche
les gaules bringuebalantes
ficelées au vélo*

Un ensemble où s'entremêlent croquis humains ou champêtres à la vitesse d'un torrent.